

## Feuille de manioc n°7

Michelle Onimus

Quoi de neuf ?

On a tendance à croire que les missions se succèdent toujours semblables. Les compte rendus parlent des mêmes problèmes médicaux, des mêmes conditions de travail, et posent les mêmes questions de la formation, du développement, de notre incompétence à innover, comme on dit.

Pourtant il y a du nouveau ! Mais ils s'installe sans crier gare ! Cela se fait sous la forme de nouvelles relations, nouées en France, ou en Centrafrique, avec d'autres acteurs sur le terrain. Nous les avons sans doute déjà toutes évoquées, mais aujourd'hui je fais les présentations officielles ! Les voici :

**L'association IMOHORRO.** Un groupe d'amis de l'Ain a « adopté » un village, Imohoro, à une petite heure de Bangui en voiture. Des équipes de 2 à 3 membres viennent régulièrement visiter ce site. Leur projet est ambitieux. Ils ont fait une école, et un dispensaire. Ils assurent le salaire des maîtres et des infirmiers. Ils aimeraient que le dispensaire puisse devenir autonome au point de vue financier. Il s'est installée une collaboration entre eux et nous. Ils nous ont adressé des enfants dépistés au cours de leurs visites. Les mails permettent de donner des nouvelles, ou des conseils. Un des couples d'Imohoro prévoit de venir en septembre, si possible au même moment que la mission chirurgicale, ce qui permettra un accueil et un suivi bien meilleurs pour les enfants opérés et leurs familles souvent bien dépaysés à Bangui et au CRHAM.

**L'association RCActions** est déjà connue des habitués des repas de l'ACMC. Son président, Pascal RONZON, et sa femme sont d'anciens volontaires DCC à Bambari, où nous les avons croisés il y a bien longtemps. Revenus en France, ils ont fondé une famille, déjà nombreuse, et créé cette association qui regroupe d'anciens volontaires, d'anciens missionnaires, et des amis, avec l'idée de soutenir le travail des missionnaires encore sur place. Nous sommes allés déjà à deux reprises à l'assemblée générale de RCActions, l'une à Strasbourg, l'autre à Clermont-Ferrand, où seul cependant Daniel Blessig a pu se rendre.

Par l'intermédiaire des Sœurs de Ste Marie de la Forêt d'Angers, RCActions a connu l'association centrafricaine « **Cœurs Charitables** » et s'est engagée avec eux dans l'aventure « spiruline », cette algue qui redonne vie aux enfants gravement dénutris. A Strasbourg nous avons d'ailleurs fait connaissance avec Jean Pierre TENEGBIA, le président de Cœurs Charitables, et à Bangui, Daniel est allé voir sur place l'association et leurs réalisations : un dispensaire à Bangui et des bassins pour la culture de la spiruline. L'ACMC s'est engagée pour le financement d'un bassin supplémentaire de culture de spiruline. Puis il y a quelques mois, en Mars 2012, nous sommes allés en force visiter le site de culture de la spiruline au PK 13, et faire connaissance avec **l'association Kénose Antena**, partenaire direct de Cœurs Charitables. Tout est raconté dans le compte-rendu de cette passionnante visite.

*L'association KENOSE ANTENNA est partenaire direct de CŒURS CHARITABLES pour la culture de la spiruline. Toutes deux sont des ONG centrafricaines qui nous ont impressionnés par leur dynamisme.*



Il y a encore **le mouvement ATD Quart Monde** (Agir Tous pour la Dignité, dans le Quart Monde). Nous en avons déjà parlé, à propos de la bibliothèque de marché, à Kokoro Boing. Le nouveau, c'est que Michel, à la demande expresse de Flore, une des animatrices qui habite ce quartier, a consulté sur place, plusieurs enfants, et que certains vont pouvoir être opérés et suivis par la suite.

Et puis il y a eu la rencontre avec Marie Duplantier, une « nouvelle » à Bangui, volontaire DCC (Délégation Catholique à la Coopération, à Paris) pour deux ans, arrivée pour occuper le poste de directrice de la toute nouvelle école normale d'instituteurs privée Jean-Paul II. Sœur Nguyen, de la communauté de St Paul de Chartres, que nous avons rencontrée à Bossembélé en 2011, fait partie du collectif de communautés catholiques qui ont mené à bien l'ouverture de cette école. Elle m'a proposé de participer à la formation pédagogique. C'est ainsi que j'ai rencontré Marie. Elle doit assurer la mise en route, l'animation générale et l'encadrement de cette première promotion. Nous avons beaucoup parlé ou « mailé » à propos de ce minuscule projet de transmission pédagogique... Je crois qu'elle était aussi inquiète que moi, d'autant plus qu'elle n'avait pas réussi à se faire une idée très nette de ce que j'allais faire.

*Une matinée de travail avec les futurs enseignants de l'École normale d'instituteurs Jean Paul II.*



Que dire ? Globalement, je me suis appuyée sur les réflexions de Stella Baruk, spécialiste de l'enseignement des mathématiques, dans son ouvrage *L'âge du capitaine* (1985). Elle analyse les comportements pédagogiques qu'elle a vus en France : ne pas répondre aux questions des élèves, donner un sens mathématique aux mots de la langue habituelle sans avertir de ce changement de sens (par exemple les mots *arc*, *élément*, *obtus...*), exiger que l'élève redise *exactement* les choses comme on les lui a dites... Elle pense que cette façon de faire rend certains enfants inhibés, muets, bêtes ou révoltés. Cette citation de Stella Baruk a alimenté nos échanges à propos de la valeur de la répétition en pédagogie ! Ce fut animé. Nous avons aussi utilisé des objets usuels pour mimer, inventer leur histoire plausible, les comparer. Nous avons regardé des images surtout humoristiques (Barnabé et les terriers, le TOUT de Gébé). Nous avons échangé des mots, beaucoup de mots

(transmission, réussite, honte, hésitation, décision, vérité, l'erreur comme évidence de vérité...), des idées, des convictions, et aussi des questionnements. Nous avons écouté un ou deux contes de sagesse, et nous avons confronté notre manière de voir la réussite avec celle de Thomas Stanley (voir ci-dessous ce très beau texte). Je crois qu'on a réussi à se parler...

Bon ! C'est tout pour aujourd'hui ! N'espérez pas qu'il y ait autant de nouveautés dans la prochaine feuille de manioc !

*Il a réussi sa vie,  
Celui qui a su bien vivre, qui a ri souvent, et qui a aimé beaucoup,  
Celui qui a gagné l'estime des hommes respectables et l'amitié des petits enfants,  
Celui qui a tenu sa place et accompli sa tâche,  
Celui qui a laissé le monde meilleur qu'il ne l'avait trouvé, que ce soit par la  
beauté d'un poème ou par le sauvetage d'une âme,  
Celui qui n'a jamais manqué d'admirer la splendeur de la terre, ni omis de la  
célébrer,  
Celui qui a toujours recherché le mieux chez les autres et donné le meilleur de  
lui-même,  
Celui dont la vie fut inspiration,  
Celui dont le souvenir est bénédiction.*

Thomas STANLEY